
Adresse de la société populaire d'Orléans (Loiret), lors de la séance du 24 brumaire an III (14 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire d'Orléans (Loiret), lors de la séance du 24 brumaire an III (14 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. p. 187;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_18136_t1_0187_0000_7

Fichier pdf généré le 04/10/2019

lui dira qu'elle est toujours pleine de confiance pour elle, que le Cantal est prêt à se lever en masse, pour se porter partout où la vie des représentants du peuple sera menacée et qu'enfin les cantalistes ne respirent que pour étouffer jusqu'au dernier ennemi de la Convention nationale et avec elle celui de la souveraineté du Peuple.

Un autre membre, propose que la société jure la mort de tous les assassins des représentants du peuple et à l'instant par un mouvement spontané tous les membres se lèvent, jurent d'exterminer quiconque voudrait porter atteinte à la dignité de la représentation nationale, soit en masse ou individuellement et arrête qu'il sera fait une adresse dans ces principes à la Convention nationale.

Certifié conforme au registre des délibérations.

Suivent 16 signatures.

5

Les officiers municipaux de Boisredon, district de Pons, département de la Charente-Inférieure, demandent à la Convention qu'elle fasse disparaître les noms de Montagne et de Plaine; qu'il ne reste qu'une Convention chérie, qu'il n'existe plus de Jacobins, plus de Feuillans, mais de vraies sociétés populaires pénétrées des principes que renferme l'Adresse aux Français.

Mention honorable, insertion au bulletin (15).

[Les officiers municipaux de la commune de Boisredon à la Convention nationale, s. d.] (16)

Citoyens Représentants

Plus de Montagne, plus de plaine; mais la Convention si chérie des français.

Plus de jacobins, plus de feuillans; mais des sociétés vraiment populaires, pénétrées des principes de justice et de sagesse que vous promulgués chaque jour.

Par vos décrets irrésistibles, par le courage de nos braves soldats, vous avez délivré le sol républicain des ennemis extérieurs; continués courageux Représentants, vous anéantirez plus facilement encore les hommes de sang et de rapine qui veulent établir l'anarchie dans l'intérieur, ils ne sont que le serpent qui ronge la lime, mais vous serez puissamment secondés n'en doutez pas, car le nombre des amis des loix et du bonheur de la République est bien plus considérable que ses dévastateurs n'affectent de le croire, leurs cœurs et leurs bras sont à vous.

Recevés nos félicitations et nos vœux. Persévérés; la gloire et la paix sont au bout de la carrière, vous aurés répandu le bonheur sur les français, et le souvenir consolant sera dans un âge avancé la digne récompense de vos âmes sublimes.

Tels sont citoyens représentants les sentiments des sans culottes qui composent la municipalité et les habitants de la commune de Boisredon.

ARROÏRE, *maire*, ALLIN, *agent national*,
CHAINET, *officier municipal*
et 16 autres signatures.

6

Les citoyens composant la société populaire d'Orléans, département du Loiret, expriment à la Convention leur indignation sur l'assassinat du représentant Tallien; ils applaudissent au retour de sa santé, ils invitent la Convention de frapper toutes les têtes criminelles et jurent de mourir pour elle.

Mention honorable, insertion au bulletin (17).

[Les citoyens composant la société populaire d'Orléans à la Convention nationale, le 4 brumaire an III] (18)

Liberté, Égalité, Fraternité ou la mort.

Citoyens représentants,

Jusques à quand la France sera-t-elle donc en proie aux fureurs de lâches assassins? Jusques à quand la représentation nationale sera-t-elle outragée par cette horde infâmes des dominateurs qui veulent s'ériger en souverains du souverain lui-même.

Ici, Tallien est assassiné : là, des vils détracteurs calomnient ou entravent les opérations des représentants du peuple.

Législateurs, nous avons tous été frappés du même coup que Tallien; le rétablissement de sa santé nous comble d'une joie bien douce, mais notre indignation est encore à son comble, et nous désirons que tous les assassins soient livrés au glaive vengeur des loix.

Levés-vous, représentants du peuple; armés vos mains vengéresses de la massue nationale, et frappés toutes les têtes criminelles.

Serrés autour de vous, nous intimiderons les méchants; nous combattrons avec vous les ambitieux et les anarchistes : nous déjouerons les complots de vos ennemis qui sont les nôtres; et nous mourrons à vos côtés, s'il le faut, pour le maintien de la République une et indivisible.

MESSON, *agent national du district et membre de la société populaire de Beaugency*,
LEVOURD, *instituteur et 113 autres signatures*.

(15) P.-V., XLIX, 145. Bull., 26 brum.

(16) C 324, pl. 1397, p. 10.

(17) P.-V., XLIX, 145. Bull., 24 brum.

(18) C 326, pl. 1417, p. 13.